

**BILAN D'ETAPE de L'EXPERIMENTATION « 2^e PROFESSIONNELLE A ORIENTATION
PROGRESSIVE »**
Années scolaires 2014-2015 et 2015-2016

I - Bilan de l'année 2014-2015

L'expérimentation ne concerne qu'un nombre limité d'établissements (9 au total), volontaires, conscients de la nécessité de s'engager vers cette démarche, au risque d'une éventuelle fermeture des formations concernées. Pour piloter cette expérimentation, un groupe de travail académique est mis en place. Il est co-piloté par la DAET et la CSAIO et comprend des représentants des corps d'inspection (IEN ET, IEN EG, IEN IO) et des chefs d'établissement. Un cahier des charges académique de l'expérimentation est proposé. Il précise que les équipes de ces établissements s'engagent à :

- Communiquer sur cette expérimentation auprès des collègues, des familles et des élèves.
- Mettre en place une période de détermination pendant laquelle l'élève découvre les différentes formations, les métiers préparés et les perspectives de parcours dans chacune des filières.
- Assurer un dialogue régulier avec l'élève et la famille.
- Positionner les élèves sur une spécialité donnée, à l'issue de la période de détermination, dans le respect de la carte des formations de l'établissement.

Début décembre 2014, un premier bilan permet d'identifier les effets positifs de ce dispositif. On constate tout d'abord un nombre plus important de vœux pour les formations concernées par l'expérimentation (+ 7 % qu'en 2013), mais surtout une concrétisation plus forte en termes d'élèves inscrits (+ 11 %).

L'ensemble des établissements expérimentant une seconde professionnelle à orientation progressive, fait l'objet d'une visite « audit » par un binôme (inspecteur pédagogique/inspecteur de l'orientation/conseiller du recteur). Sont interrogés les équipes de direction, les enseignants et les élèves.

Ces visites mettent en évidence la valeur ajoutée de cette expérimentation. L'effet de découverte est très positif sur les élèves qui font preuve d'une réelle motivation, l'absentéisme dans ces classes est moins important et les résultats meilleurs. A l'issue de la période de détermination, la distribution des élèves se fait de façon plus équilibrée entre les différentes spécialités professionnelles. La qualité de l'accueil des élèves et la relation avec les familles est améliorée.

Eléments positifs :

Les retours des élèves sont très positifs car la période de détermination mise en place permet de valider ou d'invalider leurs représentations. Elle leur permet d'entrer directement dans une phase d'apprentissage concret. Elle leur donne une vision plus intégrée des enseignements et une représentation élargie des poursuites d'études et des activités professionnelles qu'ils pourront exercer. Leur motivation est authentique. Ils se sentent acteurs de la construction de leur projet professionnel et leur rapport à l'école évolue. On constate une adhésion plus forte des élèves qui se traduit par une implication dans le projet pédagogique, une plus grande assiduité, une meilleure adhésion à la règle scolaire, un respect des locaux et des résultats scolaires plus solides. Cette organisation convient bien aux élèves jeunes dont la maturité est encore en développement.

Cette expérience impose aux équipes une adaptation des pratiques pédagogiques et la mise en œuvre d'une pédagogie de projet qui motive davantage les élèves. On remarque une mobilisation forte et une adaptabilité des équipes éducatives ainsi que des échanges plus importants entre les enseignants (échanges de documents, d'idées), y compris avec les équipes de BTS, et également avec les parents.

L'organisation de la seconde « POP » introduit de la mixité scolaire dans les classes alors que le traitement AFFELNET renforce l'affectation des meilleurs élèves dans les spécialités les plus attractives. Elle développe une dynamique de promotion plutôt qu'une dynamique de classe.

On observe une répartition harmonieuse des choix des élèves. Seuls quelques élèves n'ont pas pu être satisfaits sur leur 1^{er} vœu. Leurs choix sont diversifiés, confortés et consolidés. Les différents acteurs (enseignants, élèves, familles) font preuve d'une forte responsabilisation dans les choix des élèves.

Difficultés signalées :

La mise en œuvre de cette expérimentation est complexe (évolution des emplois du temps sur l'année, rotation des groupes, organisation des ateliers). Elle nécessite de l'investissement de la part des enseignants. Elle est plus difficile à mettre en œuvre pour les formations industrielles que pour les formations tertiaires.

Le temps de la période de détermination peut paraître très court pour permettre une information de qualité aux élèves et quelques professeurs d'enseignement professionnel évoquent le risque de « retard » dans l'avancement du référentiel sans toutefois s'opposer au projet et à sa reconduction.

Les équipes se sont inquiétées d'un risque de répartition non équilibrée entre les différentes spécialités et certaines d'entre elles restent évitées par les élèves.

II - Bilan de l'année 2015-2016

L'année 2015-2016 marque la deuxième année de cette expérimentation. Après 9 établissements en 2014-2015, ce sont 21 établissements qui ont souhaité s'y engager en 2015-2016. Chacun d'entre eux a fait l'objet d'une visite sur le premier trimestre de l'année, les premiers par le groupe de suivi académique, les seconds par les groupes de suivi départementaux. Ont été interrogés les équipes de direction, les enseignants et les élèves.

Les bilans de ces visites mettent en évidence les points suivants :

- Les effets « quantitatifs » positifs rencontrés en 2014-2015 au moment de l'affectation des élèves, avec une nette progression de la demande sociale, ne sont pas aussi marqués en 2015-2016. Ainsi, dans certains établissements, le nombre de vœux formulés par les élèves pour une 2^{nde} POP regroupant plusieurs spécialités d'un même établissement n'a pas été suffisant pour, en définitive, maintenir la diversité de l'offre de formation au sein de ces lycées (LP Jean Monnet de Montrouge – LP du Vexin de Chars). Il faut cependant noter que cette baisse de la demande sociale pour les 2^{nde} POP s'inscrit dans un contexte global de baisse des décisions d'orientation post 3^{ème} vers la voie professionnelle.
- Les effets « qualitatifs » de l'expérimentation se confirment, tant dans les établissements qui la renouvellent que dans ceux qui s'y engagent pour la première année, à savoir :
 - Une meilleure connaissance du dispositif par les familles et les élèves.
 - Les équipes témoignent d'une plus grande motivation des élèves, de leur présence régulière en cours, d'un moindre décrochage, d'un climat scolaire apaisé et d'une relation plus forte avec les parents.
 - Les professeurs accentuent leur travail en commun, tant au sein de l'enseignement professionnel, qu'avec l'enseignement général et engagent une réflexion pédagogique approfondie. Ces échanges sont élargis aux équipes de BTS.
 - Les retours des élèves sont très positifs ; ils déclarent faire leur choix en ayant une vision précise des formations, des métiers auxquelles elles préparent, des perspectives de poursuite d'études ; par ailleurs, ils apprécient d'être acteurs de la construction de leur projet, mais aussi de découvrir plusieurs spécialités de baccalauréat.
 - Les élèves modifient pour un nombre non négligeable d'entre eux, leur choix premier d'orientation.
 - Les périodes de stage en milieu professionnel sont souvent déterminantes dans le choix des élèves.
 - On constate, dans plusieurs établissements, un réel rééquilibrage des effectifs entre les formations.

- Cependant, quelques difficultés sont signalées par les équipes :
 - La mise en œuvre de cette expérimentation est complexe (évolution des emplois du temps sur l'année, rotation des groupes, organisation des ateliers). Elle nécessite de l'investissement de la part des enseignants.
 - Le projet n'a de sens que s'il est porté par une équipe volontaire, et non par le seul chef d'établissement.
 - Certains élèves refusent de découvrir d'autres spécialités de formation que celle pour laquelle ils ont un projet affirmé.
 - Certaines équipes maintiennent les élèves « sous pression », dans l'attente de leur positionnement dans une spécialité.
 - Les équipes rencontrent des difficultés à répartir les élèves dans les spécialités concernées par l'expérimentation dans le respect de la carte des formations.
 - Les équipes d'enseignement général ne sont pas systématiquement associées à l'expérimentation.
 - Dans certains établissements, le positionnement des élèves relève encore trop souvent de leurs résultats scolaires, plus que de leur motivation.

Plusieurs établissements demandent à bénéficier d'un accompagnement de l'équipe « Ressources pour la voie professionnelle » et à bénéficier d'un temps d'échange avec les autres équipes de l'académie engagées dans l'expérimentation.